



Calandreta Dau Chivalet

CLASSE DE CM1 CM2 DE NICOLAS MIARD
ET JEAN-MARIE PÉREZ

Paul Alméras • Célia Anon-Collet
Jeanne Autié-Liautaud • Iris Bernal
Maxence Bodinier • Jeanne Chapuis Deshours
Eloïse Debru • Apolline Demaggio
Nicolas Di Vincenzo • Paul F.-T. • Eva Galeotti
Yüna Gebran • Rayan G. • Elouan Le Ray
Lonis M. L. • Jade Miras • Jeanne Rives • Lino S.

La classe remercie : l'équipe Canopé, Emelyne Jouglet,
Fabien Jouve, Delphine Faugère (médiathèque),
Sébastien Ranc (APIEU), Benjamin Laplace (APIEU),
Carlos Vasquez, Stéphanie Lacoste, Denis Tajan, Anne
Ducel-Benezech, Alain Chevallier.

Nathan et l'arbre de vie

1

La mésange sur l'Esplanade

Sur l'Esplanade de Montpellier, une petite mésange bleue se réveille, comme chaque matin.

Elle regarde le ciel, mais ce matin n'est pas un matin comme les autres : il fait froid, un froid glacial. Elle regarde le ciel et voit des nuages, le soleil, et aussi un groupe de cigognes. La mésange bleue s'envole pour les rejoindre.

— Bonjour les cigognes, dit la mésange, où allez-vous comme ça ?

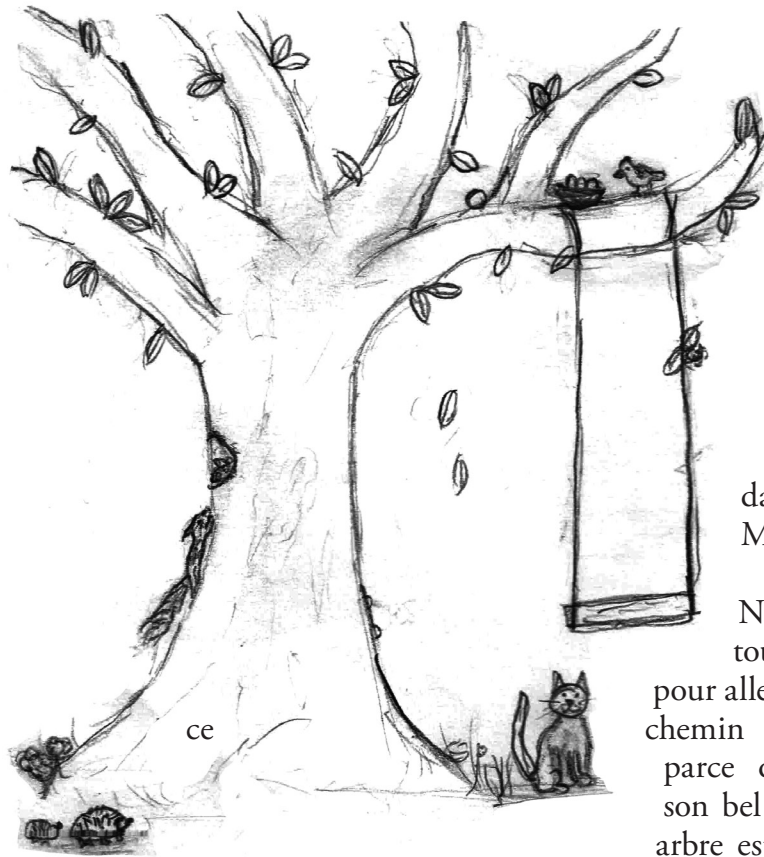
— Bonjour mésange, nous allons migrer vers le sud comme chaque année.

— Migrer ? Mais pourquoi ?

— Il commence à faire froid, c'est l'hiver. Nous, nous préférons la chaleur, donc on migre dans les pays chauds.

— Oh ! Je peux venir avec vous ? demanda la mésange.

— Oui, si tu veux, mais c'est un long voyage !



2 .

L'arbre de vie

Un petit garçon dans un parc : le parc Montcalm.

Il s'appelle Nathan, Nathan Mirouf. Il passe tous les jours par le parc pour aller à l'école. Emprunter chemin lui plaît beaucoup parce qu'ainsi il peut voir son bel « arbre de vie ». Son arbre est beau, grand, majes-

tueux, plein de vie...

Ensuite, il reprend le chemin de son école.

Une fois assis à sa place, en classe, le maître leur donne une information :

— Les enfants, j'ai quelque chose à vous dire : la mairie de Montpellier organise un concours de poésie sur le thème de l'écologie. Vous avez le temps d'y réfléchir et d'écrire une poésie ou un texte poétique.

Puis, le professeur leur donne les consignes pour écrire la poésie, la longueur du texte... et termine en disant :

— La remise des prix aura lieu le 9 mars à la mairie de Montpellier !

Nathan se met immédiatement à écrire : il est inspiré par son arbre de vie.

3 .

Au parc Montcalm

Il pleut beaucoup à Montpellier. Au parc Montcalm, tous les animaux se réfugient dans un arbre, un très grand arbre. Il y a des animaux partout, dans l'arbre, sous les feuilles, dans le tronc, et même sous l'arbre. Sur les branches il y a énormément d'oiseaux, des pigeons, des tourterelles, une colombe, des moineaux, mais pas seulement des oiseaux, il y a aussi des fourmis, des coccinelles... et même un chat perché sur une branche. Seuls les escargots sont contents. Et sous terre, ce n'est vraiment pas le moment de sortir pour les taupes, les vers de terre et une multitude d'autres petits animaux. Mais des fourmis sont encore dehors, car elles avaient un travail à finir. Elles se dépêchent pour se réfugier dans la fourmilière, quand tout à coup, une goutte d'eau tombe sur l'une d'entre d'elles et la tue. La fourmi s'appelait Brigitte. Les autres fourmis doivent prévenir leur fourmilière, mais là c'est le drame. Avec toute cette pluie, elles ne voient rien, ne sentent rien et se trompent de chemin. Elles ne rentrent pas dans leur fourmilière mais dans une taupinière. La taupe se réveille, de mauvaise humeur. Les fourmis essaient de rebrousser chemin, avec leur amie dans leurs bras. Mais la taupe leur dit :

— Si vous voulez, vous pouvez enterrer votre amie Brigitte ici, mais alors, vous devrez m'aider.

— Comment pouvons-nous t'aider ? demandent les fourmis.

— Eh bien, vous savez bien, moi, je n'y vois rien, rien, rien de rien.

— Ah bon, et comment cela se fait, pourquoi tu n'y vois rien ?

— Mais vous ne savez pas, tout le monde sait ça, c'est comme ça, les taupes n'y voient pas bien, nous n'avons pas une bonne vue, nous n'avons pas de bons yeux, alors vous pouvez m'aider avec vos yeux.

— D'accord, disent les fourmis, nous allons enterrer Brigitte ici et nous t'aiderons avec nos yeux.

— Ça marche, dit la taupe.

Et c'est ainsi que, pour la première fois, des fourmis et une taupe devinrent amies et coopérèrent.

4 .

La migration

La mésange bleue, toute contente de commencer sa migration, s'envole avec les cigognes vers le sud. Cela fait des heures et des heures qu'elles volent, euh... peut-être pas, mais la mésange est déjà fatiguée. En plus, il pleut et un terrible orage arrive sur Montpellier. La pauvre mésange, toute mouillée, se cache dans un arbre où il y a déjà beaucoup de monde qui se protège de la pluie. Au bout d'un moment, l'orage s'arrête. La mésange quitte son arbre et essaie de rejoindre les cigognes mais elles sont trop loin. Épuisée, la mésange se pose sur une pancarte. À ce moment-là, elle se rend compte qu'elle n'a pas fait beaucoup de chemin.

Les cigognes, elles, ont bien avancé. Après un long voyage elles sont arrivées, à la chaleur. Elles cherchent un endroit pour se poser et y passer l'hiver, mais, malheureusement, elles ne trouvent rien, rien qui leur convient. Elles font tout le tour de la ville et finalement trouvent un arbre, un seul, tout seul, où se poser.

— Mais là il y avait un bois l'année dernière, et aujourd'hui il y a des immeubles à la place, dit une cigogne.

— Mais oui, tu as raison, il n'y a plus d'arbres. Normalement sur les maisons, il y a des cheminées, ça nous allait bien, à nous, les cheminées, mais ici il n'y en a pas.

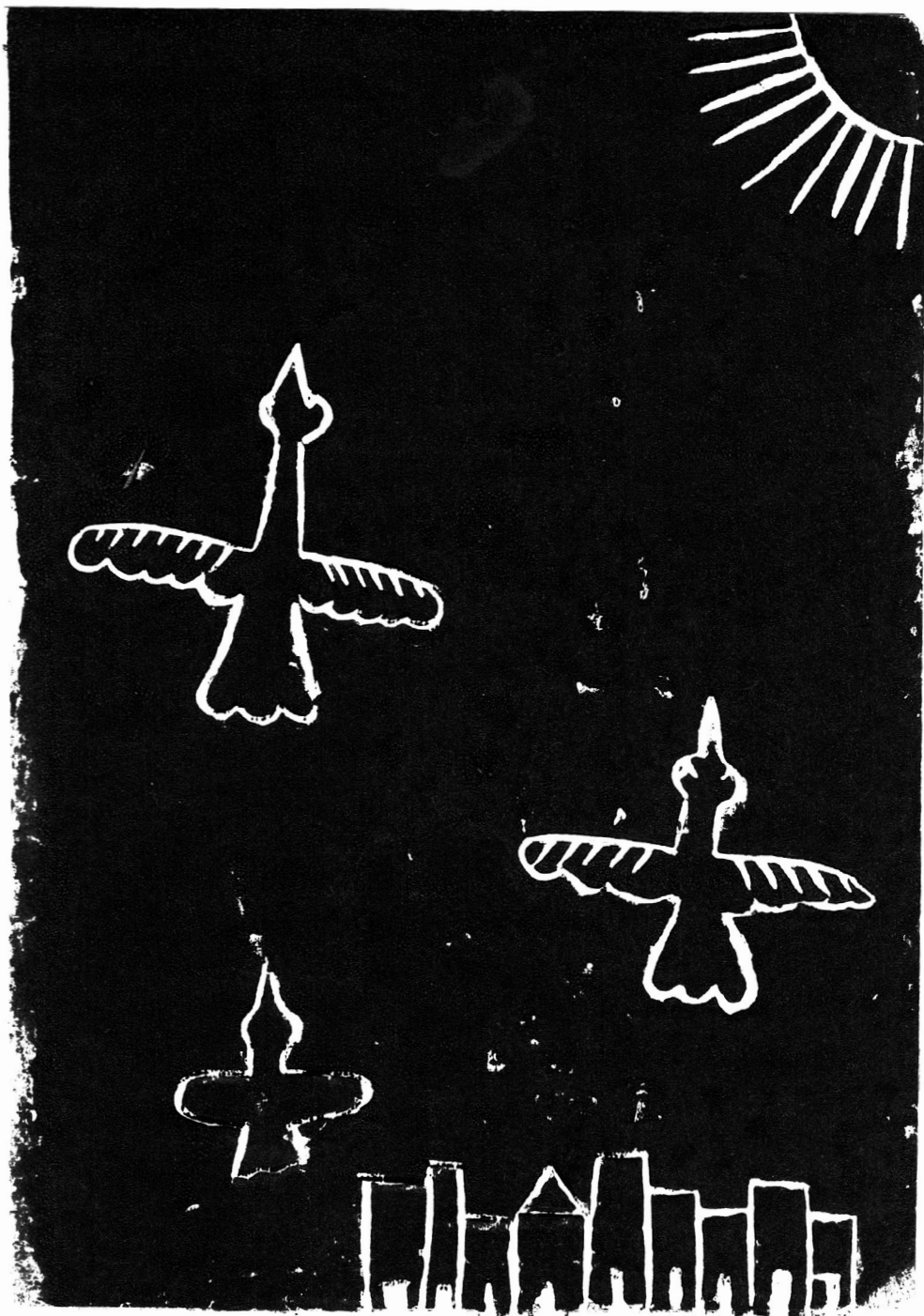
— Et non, regardez, ce doit-être ça qui leur sert de chauffage, dit une cigogne en montrant un objet étrange, c'est un chauffage-climatisation. Les humains disent une « clim réversible », dit une cigogne, mais comment pouvons-nous faire un nid dessus, ce n'est pas possible !

— Et depuis que nous sommes arrivées, nous n'avons pas vu d'insectes, comment font les oiseaux d'ici pour se nourrir ?

Les cigognes commencent à se faire du souci. L'une d'elles demande :

— Et la mésange, elle nous a suivis jusqu'ici ?

— Non, elle s'est arrêtée à Montpellier, je crois qu'elle n'est pas allée trop loin, elle est restée au parc Montcalm.



— Bon, c'est peut-être mieux pour elle. Elle n'aurait pas trouvé d'endroit pour faire son nid.

— J'espère que l'année prochaine à Montpellier ce ne sera pas la même chose qu'ici et qu'il y aura encore des arbres !

— Oui, et des cheminées.

— Oui, et des insectes.

5 .

Le concours de poésie

« Quand je passe sur ce chemin, je retrouve un ami, un ami qui lui, a connu la vie plus tôt. Quand j'ai du chagrin, il vient me chercher de ses branches majestueuses. Mon ami est grand, tellement grand que l'on pourrait croire qu'il touche le ciel. Quand je suis dans ses branches j'ai l'impression de voler. Dans le froid de l'hiver il se referme et quand je le peux, je le réchauffe. Dans les couleurs monotones de l'automne il dépose un tapis de son feuillage. Ce que j'aime en cette saison, quand le soleil se couche, c'est aller le voir, m'asseoir à ses côtés et lui parler. Il me répond en laissant passer le vent entre ses feuilles, mais parfois, il n'est pas très bavard. Je sais qu'il me protégera toujours. »

Le lundi 9 mars, la classe de Nathan accompagnée par leur professeur est invitée à la mairie de Montpellier pour les résultats du concours de poésie. En arrivant à la mairie, Nathan sent son cœur battre de plus en plus fort.

Le maire commence son discours. Les enfants n'attendent qu'une chose : les résultats du concours. Enfin, le maire dit :

— Et le gagnant est... (roulement de tambour) Nathan ! de la classe de CM2 de l'école Dau Chivalet.

Une voix s'élève

— Mais monsieur, il y a deux Nathan dans la classe, Nathan Mirouf et Nathan Caprice.

— Ah, euh, c'est Nathan Mirouf, pour son texte, « Mon arbre de vie ».



Nathan Caprice fait un caprice alors que Nathan Mirouf est le plus heureux du monde. Le maire lui annonce que son texte sera affiché dans le hall d'entrée de la mairie, puis il lui demande :

— Ton arbre de vie, il existe vraiment ?

— Oh oui, bien sûr, il est au parc Montcalm.

— Au parc Montcalm ? répète le maire, avec un drôle d'air.

— Oui, oui, répond Nathan.

— Euh, excuse-moi, j'ai quelque chose à faire, au revoir Nathan, dit le maire, et il s'en va.

Nathan est un peu déçu, il a un petit doute. Le maire est parti dès qu'il a entendu parler du parc Montcalm. Et il faisait une de ces têtes ! Bizarre !

Nathan, le soir, retourne au parc Montcalm pour raconter tout ça à son arbre de vie. La réaction du maire l'inquiète. Dans l'arbre, il y a un écureuil qui va de branche en branche, puis qui monte sur une pancarte.

Nathan se dit :

— Tiens, qu'est-ce qui est marqué sur cette pancarte ?

Mais l'écureuil s'en va déjà sur un autre arbre. Nathan le suit des yeux et ne pense plus à lire la pancarte.

6 .

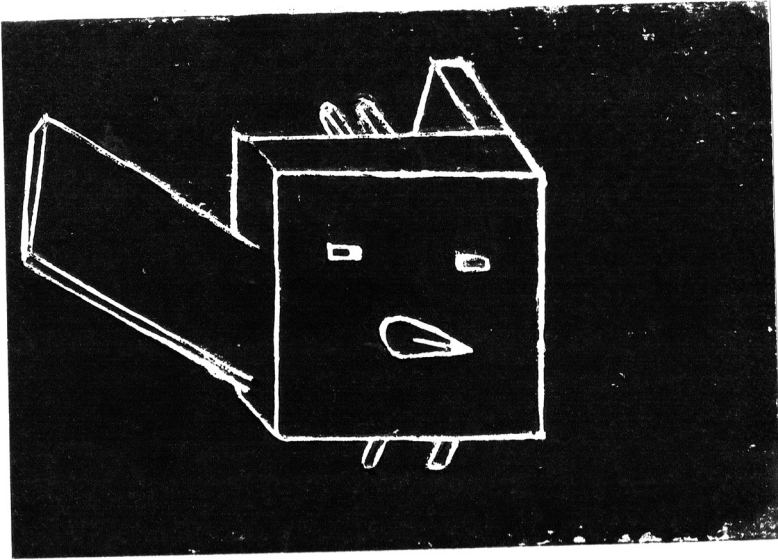
La rencontre

En se promenant, les cigognes rencontrent des oiseaux autochtones.

— Bonjour, les amis, expliquez-nous, que se passe-t-il ici ? L'année dernières, il n'y avait pas tant d'immeubles, il y avait des arbres, de l'herbe, des cheminées. Il n'y en a plus cette année, demande une cigogne.

— Oui, les hommes ont beaucoup construit, répondent les oiseaux.

Et les oiseaux autochtones racontent aux cigognes tous les changements liés à l'urbanisation, leurs problèmes pour trouver des endroits où faire leur nid, le manque d'arbres, de toits, de cheminées et de trous dans les murs, le peu d'herbe, la pénurie d'insectes, de vers



de terre... de nourriture. En entendant cela, les cigognes ont hâte de retourner à Montpellier pour rapporter tout cela et essayer de prévenir les gens des dangers de l'urbanisation.

A la fin de l'hiver, quand vient le moment de retourner à Montpellier, les cigognes repartent avec une idée en tête : prévenir les Montpelliérains. Elles s'envolent vers la France. En chemin, elles remarquent un oiseau cubique sur une branche.

— Qu'est-ce que c'est que ce machin ? Il est plutôt bizarre cet oiseau, remarque une cigogne.

Et l'oiseau cubique s'envole et se met à les suivre.

— Eh ! crie une cigogne, il nous suit !

— Ne t'en fais pas, il fera comme la mésange, il ne nous suivra pas longtemps... Ah ah ah !...

7.

Le laboratoire secret

À Lecdoclandi, à 350 kilomètres de la capitale d'un pays chaud du Sud, un laboratoire secret, sous terre. ÉÀ l'intérieur, des scientifiques vêtus de bleu présentent leur dernière invention. Le directeur du

centre, le Docteur Z, va faire un discours devant les principaux chefs de gouvernement de pays étrangers, de représentants des régions, de maires de grandes villes. Et il y a le maire de Montpellier.

— Bonjour mesdames et messieurs les présidents, maires, gouverneurs, j'ai l'honneur de vous présenter notre dernière invention révolutionnaire. Grâce aux nouvelles technologies, avec tous les scientifiques les plus réputés de notre pays, nous avons mis au point une invention qui va changer la vie du monde entier : l'oiseau cubique !

— Cet oiseau présente beaucoup d'avantages : il ne chante pas, donc nous pouvons faire la grasse matinée, il ne fait pas de fientes, n'a pas besoin de nid, ne mange pas les cultures... et bla bla bla, bla bla bla,

Le docteur Z dresse la liste de tout ce que ne fait pas l'oiseau cubique et de tous les avantages que cela représente :

- Comme il ne fait pas de fientes, pas besoin de nettoyer les villes ou les voitures, les gens dehors ne recevront plus jamais de fientes sur la tête. Il ne chante pas, ne fait pas de bruit, nous pouvons enfin nous entendre parler, il ne mange pas les fruits de nos arbres, sur la plage, il ne mangera pas le poisson des pêcheurs. Vous savez bien qu'avec le réchauffement climatique, la pollution, les nouvelles urbanisations, un nombre très important d'oiseaux va disparaître et cet oiseau cubique compensera les pertes de vrais oiseaux et, un jour, il les remplacera tous !

À ce moment-là, comme il se rend compte que l'assistance semble perplexe et un peu triste, il dit d'une voix un peu plus joyeuse :

— Et vous savez, nous pouvons en créer de plusieurs couleurs !

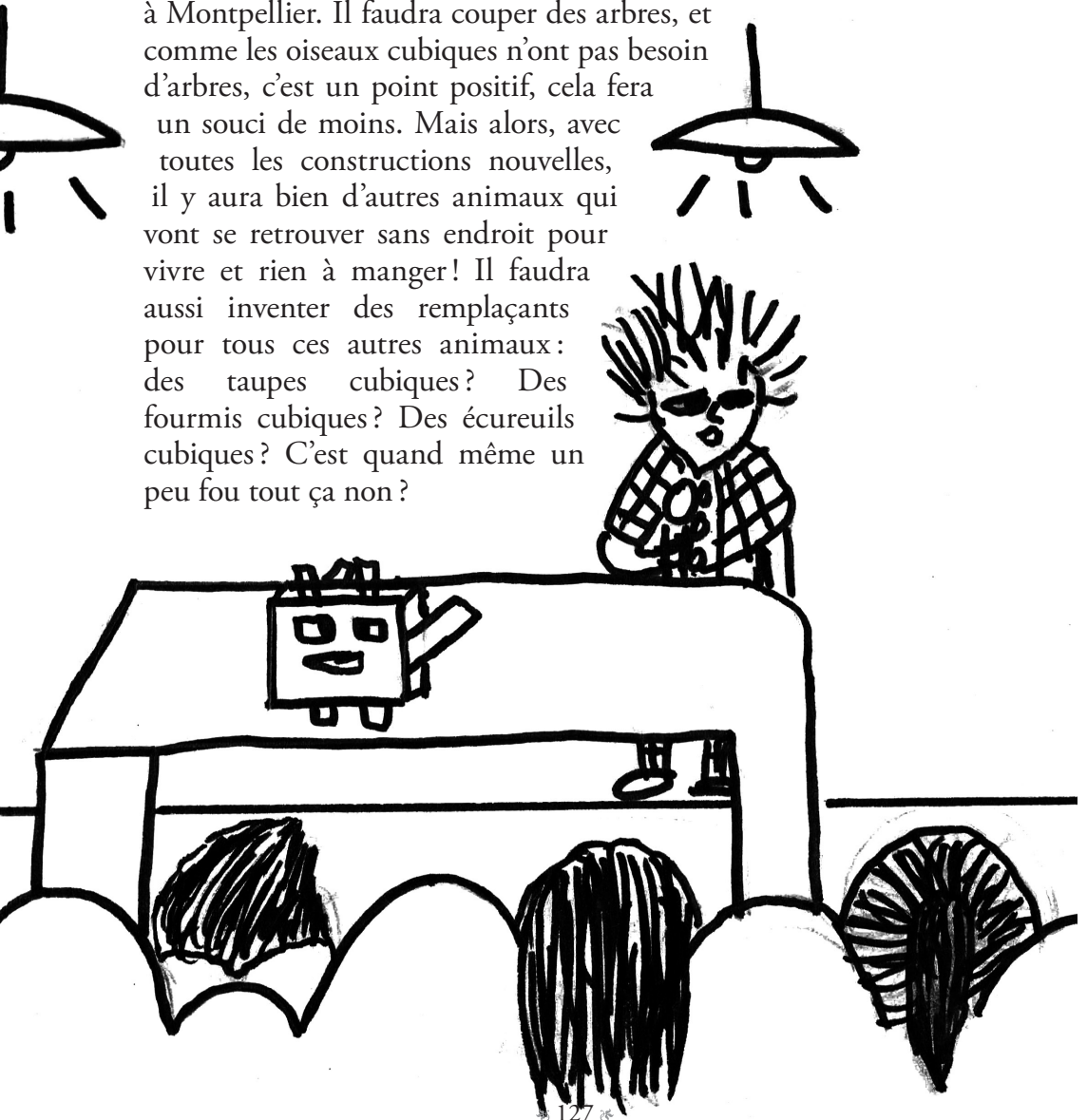
Après le discours, un petit apéritif est offert. Le docteur Z, un verre de jus de fruits à la main, prend à nouveau la parole :



— Et, en plus, quand nous serons à la plage, il n'y aura plus de mouettes pour nous voler notre sandwich, et quand nous ferons les courses, aucun oiseau ne viendra nous voler de la nourriture dans nos sacs.

Le maire de Montpellier se dit que cela est vrai, cela peut-être bien d'avoir trouvé un remplaçant aux oiseaux traditionnels, et qu'avec cet oiseau cubique, il y aura moins de travail de nettoyage dans la ville... oui, oui... Il pense à toutes les constructions qu'il faut faire à Montpellier. Il faudra couper des arbres, et comme les oiseaux cubiques n'ont pas besoin d'arbres, c'est un point positif, cela fera

un souci de moins. Mais alors, avec toutes les constructions nouvelles, il y aura bien d'autres animaux qui vont se retrouver sans endroit pour vivre et rien à manger! Il faudra aussi inventer des remplaçants pour tous ces autres animaux : des taupes cubiques? Des fourmis cubiques? Des écureuils cubiques? C'est quand même un peu fou tout ça non?



La triste nouvelle

Les cigognes arrivent à Montpellier, se posent dans le parc Montcalm. Au loin, elles aperçoivent un petit oiseau dans un grand arbre, l'arbre de vie de Nathan.

— Ce n'est pas la mésange ? demanda une cigogne.

— Oui, il me semble, ah oui c'est elle.

Justement, la mésange, qui les a reconnus, vole pour les rejoindre.

— Bonjour, mésange !

— Oh ! Vous êtes revenues ! C'était bien dans les pays chauds ? Pas trop fatiguées du voyage ?

— Fatiguées, un peu, mais là-bas, c'était terrible ! Figure-toi qu'il n'y avait presque plus d'arbres, plus de cheminées, presque rien à manger. Les oiseaux y sont très malheureux.

Et les cigognes racontent à la mésange tout ce qu'elles y ont vu et terminent en disant :

— Et nous avons vraiment peur que cela se produise bientôt à Montpellier.

— Mais c'est terrible ! dit la mésange. Il faut prévenir les humains.

— Oui, mais à qui pouvons-nous en parler ?

— À leur chef, dit la mésange.

— Au chef des humains ? Ah ? Vous pensez que les humains ont un chef ?

— Non, je ne crois pas, dit une cigogne, s'ils avaient un chef, ils marcheraient tout droit, tous en groupe, comme nous, et pas n'importe comment comme ils font.

— Moi je pense qu'ils en ont un, dit une autre cigogne, mais nous ne le connaissons pas.

La mésange prend la parole.

— Moi je connais un humain, un garçon qui vient souvent ici, au pied de l'arbre. Il pourra peut-être nous aider. Tiens, justement, je crois qu'il est là aujourd'hui.

Et les oiseaux s'envolent vers l'arbre et aperçoivent Nathan, endormi au pied de l'arbre. Elles le réveillent avec de petits coups de bec. Nathan comprend que quelque chose ne va pas. Que veulent

dire ces oiseaux? Ils tournent et retournent autour de lui. Au bout d'un moment, la mésange se pose sur une pancarte. Cette fois-ci, Nathan la lit, et là, il lui semble que ses jambes ne le portent plus. Sur la pancarte il est écrit : « Ici, prochainement, 600 appartements tout confort. » Nathan se dit que ce n'est pas possible, que c'est un cauchemar. Il sent la colère monter en lui. Il se baisse, prend un caillou et le jette sur la pancarte en criant :

— Ici , c'est un endroit pour les animaux et les arbres, pas pour les immeubles !

Il faut faire quelque chose, mais quoi ? Nathan sait que les adultes, parfois, font des manifestations. Oui, c'est cela qu'il faut faire ! Une manifestation pour qu'il n'y ait pas de nouveaux immeubles dans le parc Montcalm à la place des arbres. Nathan réussit à calmer les oiseaux qui le suivent et tous se rendent sur la place de la mairie. Ils mettent pas mal de temps pour y arriver et Nathan rencontre des amis qui, une fois au courant du problème, décident de venir avec eux.

9 .

Invasion dans le parc Montcalm

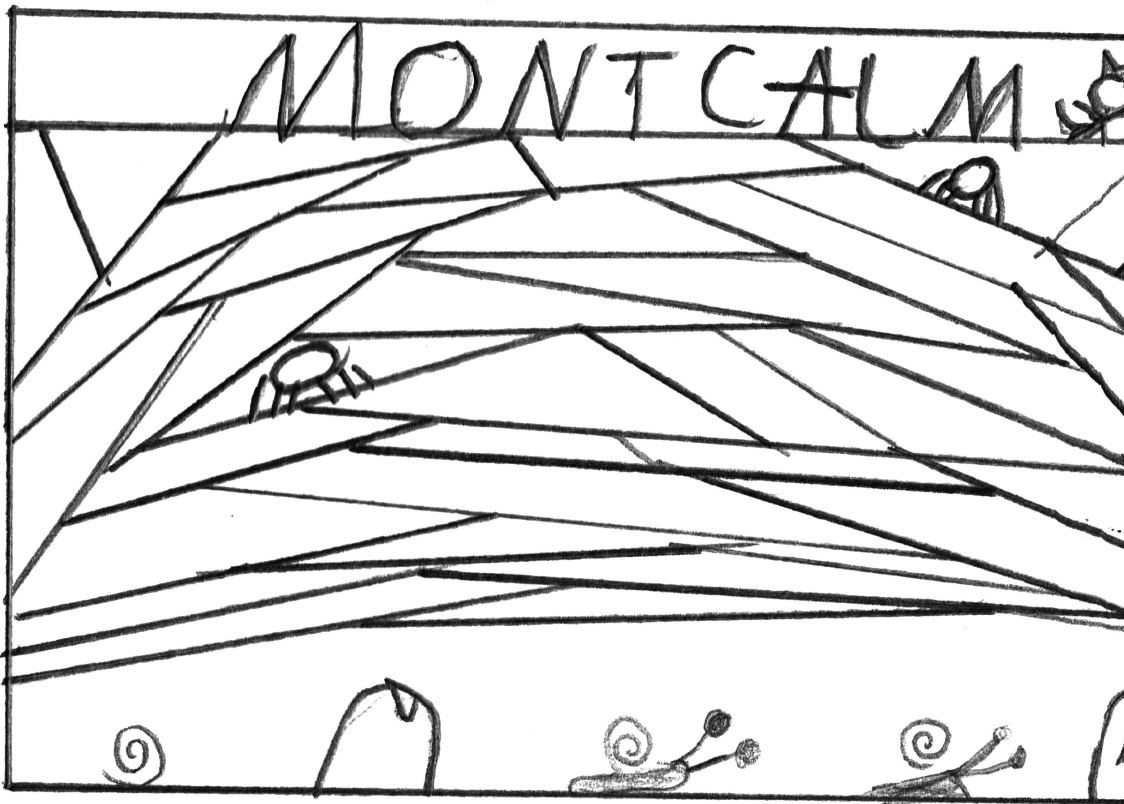
Dans le parc Moncalm, sous un grand soleil, une araignée se fait écraser par un humain qui se promenait. Les araignées et les fourmis en ont vraiment assez de se faire écraser aussi souvent par les humains. Il faut arrêter ça ! Elles vont chercher toutes les petites bêtes du parc et mettent un plan d'action au point. Les araignées se chargent de bloquer l'entrée du parc à l'aide de leurs toiles. Les fourmis, elles, feront beaucoup de fourmilières. Elles se disent que les humains auront peur d'une armée de fourmis et ne viendront plus au parc. Les écureuils veulent également participer. Ils font une réserve de coques de noisettes et d'amandes, de glands pour les jeter sur les humains. Les escargots répandent de la bave sur tout le chemin, plusieurs couches, pour en faire de la colle. Les animaux travaillent toute la nuit.

Le lendemain, un promeneur glisse sur la bave des escargots et tombe par terre. Les fourmis lui montent dessus et le piquent.

L'homme essaie de se relever mais ne voit plus rien à cause d'une toile d'araignées qu'il a sur le visage. Quand il réussit enfin à se relever, il va s'asseoir au pied d'un arbre, et là, il reçoit des noyaux d'amandes sur la tête. C'en est trop !

— Ah, ce n'est pas mon jour aujourd'hui ! se dit-il, puis il se lève et retourne chez lui.

Mais quelques heures plus tard, des promeneurs arrivent dans le parc, comme d'habitude. Les petites bêtes comprennent qu'il leur faudra vivre avec les humains. Les oiseaux, qui avaient vu tout ça mais qui n'avaient pas participé, se disent que finalement, les humains ne sont pas si méchants que ça, tant qu'ils ne coupent pas tous les arbres pour y mettre du béton à la place.



1 0 .

La manifestation

Nathan, la mésange, les cigognes, et des camarades de classe de Nathan arrivent sur la place de l'hôtel de ville. Nathan et ses amis se mettent à crier et les oiseaux aussi. Ils font un bruit terrible. Le maire, dans son bureau, ouvre la fenêtre, voit tout cela mais ne comprend pas ce qu'il se passe. Il aperçoit un garçon, qu'il reconnaît. C'est le gagnant du concours de poésie. Le maire descend pour aller lui parler.

— Bonjour Nathan, que se passe-t-il ?

— Bonjour monsieur le maire, dit Nathan, un peu impressionné, euh... euh... c'est vrai que vous allez couper les arbres du parc Montcalm ?

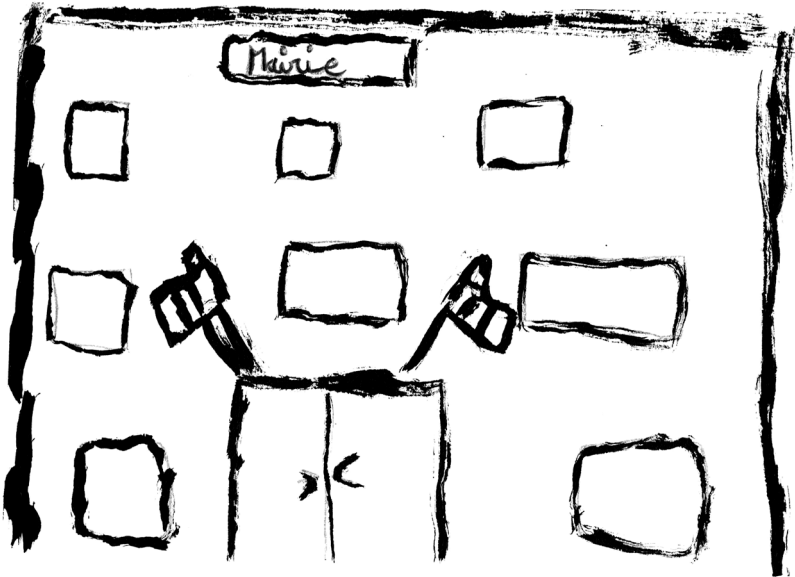
— Ah, c'est ça qui t'inquiète, interroge le maire. Oui, c'est vrai, des constructions sont prévues...

— Mais, dit Nathan, ce sera où dans le parc exactement ? On va couper mon arbre de vie ? Non ! dites-moi que non ! S'il vous plaît, ce n'est pas possible !

— Bon, je ne sais pas trop quoi te dire. Je ne sais pas comment nous allons faire. Un conseil municipal a lieu tout à l'heure, et j'ai compris, Nathan, que les oiseaux et les animaux sont très importants. Je ne peux rien te dire pour le moment, mais ne t'en fais pas, j'ai entendu, j'ai compris.

Et le maire remonte dans son bureau. Il s'assied et réfléchit : comment faire pour ne pas couper les arbres et ne pas détruire la nature à Montpellier ? Il faut quand même construire des maisons pour les montpelliérains de plus en plus nombreux...





11.

Conseil municipal

Le maire prend la parole :

- Ordre du jour
- Discussion sur le prix du billet d'entrée au zoo.
- Réalisation de pistes cyclables.
- Discussion à propos de la proposition du conseil municipal des enfants.
- Projet d'urbanisation du parc Montcalm.

Quand le conseil aborde le sujet du parc Montcalm, le maire explique clairement son problème : comment bâtir des logements pour les montpelliérains, tout en préservant les arbres et les animaux, ce qui est nécessaire. La discussion est longue. Le maire semble perdu dans ses pensées. Soudain, il regarde par la fenêtre.

— Quelque chose ne va pas, Monsieur le maire ? demande un de ses conseillers.

Le maire semble hypnotisé par quelque chose sur le rebord de la fenêtre. Le conseiller regarde dans la même direction. Il y a un

d'oiseau étrange posé sur la fenêtre, un oiseau... cubique ! Le maire reprend alors ses esprits et dit d'une voix forte :

— Nous ne pouvons pas remplacer de vrais oiseaux par des oiseaux cubiques ! Non ! Il faut réagir !

1 2 .
Épilogue

Un an a passé. Le projet de construction du parc Montcalm a été abandonné. Le parc reste un lieu de biodiversité.

À Montpellier, on a construit de nouveaux logements, mais avec des trous dans les murs pour les oiseaux, des cheminées, des toits végétalisés... On a planté des arbres et réalisé des espaces verts, avec des plans d'eau... Il y a de plus en plus d'insectes et d'oiseaux.

Nathan va voir son arbre de vie tous les jours, même maintenant qu'il est au collège. L'oiseau cubique est resté. Il vit sur la place de l'hôtel de ville. La mésange a décidé ne plus essayer de migrer et reste à Montpellier. Les animaux du parc Montcalm ne se sont plus révoltés contre les humains.